

Documentation et plans de travail

par

A. CAMILLE

Nous pouvons réunir dans le même chapitre trois aspects d'un tout : la documentation c'est l'outil, l'installation matérielle est la technique, le plan de travail est impossible sans les précédents mais il est lui, la puissance éducative.

Quelle documentation utilisons-nous ?

Nous avons créé à l'ICEM les outils-rois qui sont la *Bibliothèque de Travail* et le *fichier documentaire*.

1°. Les *BT* rédigées par des camarades et quelquefois dans la classe même, revues et corrigées dans d'autres classes par d'autres enfants, mettent à la portée des élèves une documentation digestible sans le secours de l'adulte ; le principe en est simple : à chaque page une photographie claire et suggestive accompagnée d'un texte adapté à l'âge du lecteur ; et les pages se suivent développant un sujet unique. La collection qui atteint 650 numéros suffit déjà à répondre aux curiosités multiples des enfants.

Ces petites brochures peuvent être regroupées par dizaines dans des chemises simples en carton (dimensions : hauteur de la brochure plus 2 cm pour l'épaisseur au dosseret) chaque dizaine est ainsi très maniable et la chemise en carton contribue à maintenir les brochures verticalement sur une étagère d'armoire. Une planchette à chaque centaine renforce la disposition.

Comment rechercher une brochure parmi les 600 de la collection?... Il existe les listes imprimées par la CEL, ainsi que les répertoires. Vous pouvez prévoir de faire vous-même un répertoire ou une table des matières personnelle au fur et à mesure des livraisons à l'abonnement (il est d'ailleurs nécessaire de prendre connaissance du sujet qui vient ainsi de vous

être livré). Un autre procédé consiste à répertorier les sujets de ces *BT* dans l'ensemble de la classification décimale (voir plus loin). J'ai ainsi pris l'habitude de porter les numéros des *BT* sur le dictionnaire index en regard du numéro qu'il donne en classification décimale pour un sujet donné.

Exemple : (1)

class. décim.	sujet	no des <i>BT</i>
550	<i>La pêche</i>	247-338-449-472...

Les *BT* sont immédiatement disponibles aussi bien pour l'enfant que pour le maître. Je me réjouis de voir les élèves se lever spontanément pour aller à l'armoire choisir une des brochures et l'emporter pour la lire ; assez souvent cette seule lecture déclenche une conférence. Les enfants aiment les *BT* et les *respectent*, jamais la collection n'est dérangée. En ces jours de rentrée, plusieurs élèves de l'an passé sont venus rendre des *BT* qu'ils avaient gardées pendant les vacances. Je sais que d'anciens élèves ont continué à prendre un abonnement.

Les *BT* ont atteint leur but.

2°. Le *fichier documentaire* rassemble des documents de diverses provenances, ces mêmes documents que tous les collègues possèdent mais dont ils ne tirent pas toujours le meilleur profit s'ils ne savent retrouver aisément et rapidement l'objet recherché dans une collection riche ; se posent aussi les problèmes de stockage de ce matériel. C'est là que la classification décimale joue son rôle.

(1) Cette classification existe dans la brochure « Pour tout classer » diffusée par la CEL.

Chaque document se verra doté d'un numéro ainsi formé :

Le chiffre des centaines indique un chapitre - par ex. :

1 - *Le milieu naturel*.

Celui des dizaines un paragraphe :

4 - *La mer*.

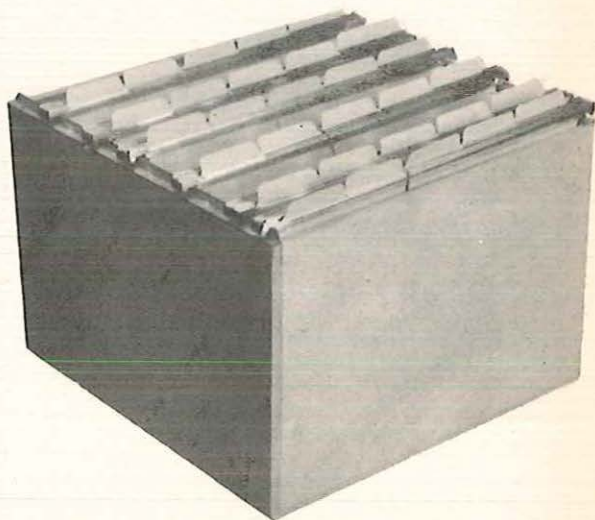
Celui des unités - un sous-titre :

2 - *Les côtes*.

Donc une gravure ou un texte ou une photo ou un quelconque document relatif aux côtes seront classés sous le numéro 142.

Pour établir cette numération, la CEL a édité une brochure portant le nom de « Pour tout classer ».

Quant au stockage des documents, il se fait dans des classeurs verticaux suspendus : ceux du commerce sont splendides mais chers, la CEL en vend de plus simples à un prix abordable ; dans les stages ou les réunions beaucoup de collègues se feront un plaisir de vous montrer par quels prodiges d'ingéniosité ils ont résolu le problème ; et vous choisirez votre solution.



La création d'un fichier documentaire est une œuvre permanente. Il s'enrichit à tout instant de votre fait aussi bien que de celui des élèves, il s'épure de temps à autre ; les élèves puisent dedans librement, par contre nous désignons un responsable pour le rangement.

Ce qui caractérise cet outil est la facilité avec laquelle on retrouve un document pourvu qu'il existe au fichier. D'ailleurs une visite auprès d'un collègue qui l'utilise pourra vous en convaincre. Pour démarrer il faut très peu : les documents que vous possédez déjà, le livre expliquant la classification, quelques chemises ou dossiers.

Installation matérielle

Dans ce chapitre de la documentation, on peut encore prévoir une annexe à la bibliothèque de travail, faite des manuels ou spécimens, pourvu qu'ils soient accessibles aux enfants et d'une manipulation aisée.

Pour faciliter le travail personnel, individualisé, on peut prévoir également les batteries de fichiers autocorrectifs ou les bandes enseignantes.

Nous reparlerons plus loin de la programmation et des bandes.

Et pour étendre le champ de l'expérimentation de l'enfant, c'est-à-dire pour favoriser son développement intellectuel, il y aurait à parler des différents ateliers qu'on peut installer dans une classe ou dans ses annexes : établi et outils manuels ou mécaniques, tour de potier et four, atelier de peinture, imprimerie, atelier d'expériences électriques, etc...

Ces ateliers sont de première importance, si l'on songe à l'importance de

l'expérience tâtonnée.

Mais aujourd'hui nous voudrions plutôt parler de l'utilisation de ces diffé-

rents ateliers dans le cadre d'une classe organisée pour le travail personnel à l'aide des plans de travail... puisque nous l'avons dit, outils et installations conditionnent la technique des plans de travail.

Comment j'emploie le Plan de Travail dans ma classe

Classe de 6^e et 5^e de transition avec section de FE, 15 élèves au départ, l'effectif monte au fur et à mesure de l'année du fait des enfants qui nous reviennent du CEG ou du lycée. Le samedi soir, la coopérative ayant épuisé son ordre du jour, la classe compose son plan de travail collectif. Celui-ci prend source dans les sujets que l'on a mis en attente sur l'agenda parce qu'on n'a pas pu les aborder quand ils se présentaient au cours de la semaine. Il est fait aussi des impératifs des programmes que les enfants connaissent (les répartitions annuelles sont affichées), des *désirs des enfants* aussi bien que des *suggestions du maître* ou de la vie sociale, des demandes des *correspondants* et encore à l'école annexe, des ordres des professeurs (leçons modèles ou d'essais).

En un mot, on essaie d'organiser tout ce que la vie offre ou impose, on repousse certaines choses, on en exploite d'autres à fond. En général il y a abondance de biens.

Le tout s'inscrit au tableau dans un quadrillage ressemblant à un emploi du temps (un emploi du temps dont les casiers seraient remplis chaque semaine, mais c'est là la seule ressemblance.)

	Lecture Textes libres Correspondance	Exercices en français	Expression libre en calcul	Exercices en calcul
Roger Patrice	Lui (T.L.) Blague (T.L.) Ma maison (C.)	Fiches 34,35,36 T 13	La promenade	Fiches 356 166 167 Fiches 176 177 178
Auvray Allain	Aux champignons (T.L.) la vie dans la classe Poursuite de l'isard (L)	Fiches 1 2 3 4 5	de Caen à Lurs	Divisions 21 22 23 24 25 27 32 42 48
Lechevallier Hervé	Une feuille (T.L.)	Bande 56	chez l'épicier	fiches 196 197 problèmes 198 199

C : correspondance SUR DEUX PAGES D'UN GRAND CAHIER MON PLAN DE TRAVAIL DE LA CLASSE L : lecture

Conférences observation	Ateliers	Contrôle des cahiers	travaux à prévoir pour la semaine prochaine	
Lampe de terre (E) Pêche hauturière (C)	Poterie Electricité			
Industrie en Bretagne: Construction navale (C)				revoir les divisions à suivre
Les aimants (E) Les poissons rouges (C)	couverture du journal (tirage)			faible en croquis côté

E : Expérience
C : Conférence

PLAN DE TRAVAIL
D'UN ELEVE
Patrice Roger

Français	Textes libres : Lui Blague Correspondance : ma maison Révision de ce et se : Fiches 34 35 36 T 13	TB AB
Calcul	Histoire chiffrée : la promenade Révision : distances et temps Fiches 353 166 167 176 177 178	B
Travaux	Sciences : faire une lampe de terre conférence : la pêche hauturière Poterie : un vase (mardi)	TB

A ce moment on pourrait entendre dans la classe le dialogue suivant :
— Monsieur, je voudrais faire un porte lettres.

— Oui, tu feras le croquis côté. Il faut t'ouvrir l'atelier de menuiserie, quel jour veux-tu l'utiliser ?

— Je peux faire une conférence à propos de l'archéologie en Nubie.

— As-tu des documents ? Je n'en ai pas moi.

— Oui, j'ai un journal avec des belles gravures et un texte.

— Montre ! (il possède le Courrier de l'Unesco).

— Combien de temps pour préparer ? Quand veux-tu faire cette conférence ?

— Vendredi soir...

(On inscrit dans le quadrillage.)

— Est-ce que je peux peindre les poteaux d'angle pour le terrain de foot ? Je les ai poncés.

— On t'ouvre l'atelier de peinture lundi après-midi, prévois tes matériaux.

— Merci !...

— Je peux déjà vous dire le titre de mon texte libre.

— Je vais m'occuper de faire une couverture au journal.

— On te donne rendez-vous samedi à la coopé.

— Est-ce qu'on pourrait reprendre les flûtes ?

— Qui veut faire partie de l'orchestre ?... Prévoyons le temps à consacrer à la musique.

— Je veux faire une conférence : la Bretagne. Je viens d'y passer les vacances, j'ai des photos, des cartes postales et des textes.

— Ceci est au programme du CEP. Nous allons rassembler la documentation, une douzaine de BT environ, et ce qu'il y a au fichier documentaire, plus ce que tu possèdes. Laisse-moi le temps

de faire un programme (il y aura plusieurs bandes programmées). Le sujet est vaste, tu vas partager avec des camarades.

— Moi, François, je vais parler des îles, BT Ouessant et BT Noirmoutier et les gravures.

— Moi, Jacques : la pêche, BT 472 : La grande pêche, BT 338 : La pêche à la langouste, BT 449 : Petits ports de pêche, BT sonore (disque et diapo) 807 : Mousse sur un chalutier, et 882 : Pêche à la sardine ; et au fichier G3100 La Bretagne et 550 : La pêche.

— C'est beaucoup, pour exploiter tous ces documents, nous allons te faire une bande programmée.

— Michel commencera mercredi avec la première conférence : les côtes de Bretagne.

— Ensuite il y aura l'agriculture, les conserveries, le barrage de la Rance, Pleumeur-Bodou... Nous allons répartir cela sur plusieurs ; pour mercredi, les côtes, pour vendredi, les îles, ensuite on verra... Marquez à l'agenda.

Notre plan de travail collectif se remplit peu à peu, 20 à 30 mn plus tard, il est complet ; on ferme !

Et pendant ce temps, les enfants qui se sont portés volontaires ont inscrit à leur plan individuel les travaux qu'ils ont proposés, leur participation à l'effort commun.

C'est tout pour ce samedi soir, à lundi !

Lorsque je viens de constater l'achèvement d'un travail, je coche sur mon plan (ci-dessus) ; et je peux ainsi à tout moment connaître l'avancement des travaux dans la classe, exciter les nonchalants.

Ci-contre, sur deux pages d'un grand cahier, mon plan de travail de l'ensemble de la classe.

Plan individuel

Lundi matin, chaque enfant s'assoit et son premier geste le plus souvent c'est de reprendre son plan de travail pour le compléter. Ceci se fait dans le silence. Chacun fait son examen de conscience. Au cours des travaux passés j'ai eu l'occasion de signaler des faiblesses, il y a dans les fichiers autocorrectifs et les bandes enseignantes les exercices nécessaires pour vaincre ces faiblesses et se perfectionner. La classe s'est mise d'elle-même en étude silencieuse.

Chaque enfant vient s'asseoir près de moi au bureau, à son tour, les plus rapides passent les premiers. A nous deux, l'élève et moi, nous complétons le plan de travail, l'enfant demande des explications, je suggère des exercices, je freine les gourmands et excite les nonchalants... Le plan est enfin accepté d'un commun accord. Maintenant, il faut le faire !

Contrôle

Chaque enfant reste maître de son plan et l'exécute à son rythme personnel, compte tenu toutefois des impératifs du plan collectif et des dates d'échéance qui ont été fixées. Il n'y a pas de *liberté absolue*, mais plutôt engagement, éducation sur le tas de la manière de conduire une tâche et de l'utilisation du temps qui passe. Ce plan de travail, chaque élève l'a rédigé sur un imprimé tiré au limographe à moins qu'il ne l'ait rédigé sur une page d'un cahier réservé à cet office.

Je ne fais pas afficher les plans pour suivre la marche des travaux, je préfère avoir un grand cahier : dans la marge gauche verticale le nom des élèves assez espacé, en face dans le sens horizontal un quadrillage qui

reprend celui du plan de travail, à savoir :

- 1) expression libre,
- 2) exercices de français,
- 3) expression en calcul,
- 4) exercices de calcul,
- 5) ateliers,
- 6) conférences,
- 7) devoirs, contrôle des cahiers,
- 8) remarques sur les difficultés rencontrées, travaux à prévoir.

En indications brèves ou codées, j'ai noté l'essentiel du travail au moment de sa décision le lundi matin ou le samedi soir. Tout au long de la semaine au fur et à mesure des contrôles, je coche sur ce cahier et vois ainsi se dérouler le travail de la classe. Cela me permet de rappeler à l'ordre les oublieux ou nonchalants.

Exécution

La question a été posée, comment faire ces contrôles, sur quels cahiers travailler ?

Pour les enfants, je conserve deux sortes de cahier, le cahier d'essai, bon à tout faire et surtout les exercices, mais qui ne doit jamais se transformer en cahier de brouillon sale ; un essai manqué est rayé proprement, puis on tire un trait, on remet le titre... Les exercices se suivent dans un ordre anarchique bien sûr. Nous ne cherchons pas là un souci majeur de présentation. Au contraire nous avons le cahier journal ou cahier de vie où l'on note avec beaucoup de soin et d'amour les faits importants de notre vie journalière : textes libres, beaux dessins, histoires chiffrées, actualité... En plus pour les candidats au CEP un cahier classeur (feuilles perforées) dans lequel on collationne les sujets de programme ; un peu plus tard, quand les feuilles deviennent nombreuses, on commence à faire des classements par chapitres

ou sous-chapitres ; c'est l'avantage des feuilles perforées de permettre de ramener un sujet à sa place dans un ensemble en déplaçant les feuilles.

Par exemple : nous avons depuis la rentrée en conférences :

- 1) les vieilles mesures,
- 2) les monnaies anciennes.

Ces feuilles trouveront sans doute à se classer dans le chapitre *Œuvre de la Révolution* avec d'autres qui viendront ; on fera alors une leçon a posteriori de synthèse.

Ou encore : depuis la rentrée nous avons eu :

- 1) montage d'un va-et-vient,
- 2) montage d'une lampe avec interrupteur,
- 3) montage de feux tricolores,
- 4) construction d'un moteur électrique.

A l'issue de la conférence les candidats ont noté sur une feuille perforée le schéma du montage avec une légende. Chaque feuille se retrouvera un jour, au cours d'une synthèse, regroupée avec les autres à venir dans le chapitre électricité sous-chapitre des montages, sous-chapitre moteurs.

De même en grammaire au cours des exploitations de textes libres. De même en géographie à propos de la Bretagne, chaque conférence apportera une feuille : carte, résumé.

Les révisions pour les candidats seront des séances de classement et de synthèses.

Quant aux contrôles ils se font d'eux-mêmes au fur et à mesure de la correction de ces cahiers et des exercices.

Je repousse de plus en plus tous devoirs mensuels, examens, interrogations, tests et je gagne ainsi un temps fou pour suivre pas à pas individuellement chaque enfant dans ses efforts et ses difficultés dont je prends note de mémoire ou par écrit. Me donnent

aussi du temps, les fichiers auto-correctifs ou les bandes enseignantes qui libèrent l'enfant du maître et tendent à se suffire à eux-mêmes ; ce qui ne veut pas dire que je ne les contrôle plus, il suffit d'une minute. Je gagne encore du temps par la suppression de tous les verbiages, je tends à ce que dans la classe les temps d'étude silencieuse soient égaux aux temps d'efforts collectifs ; ces silences me semblent d'ailleurs curatifs pour ces enfants surexcités et instables.



Je n'ai pas acquis sans mal cette technique du plan de travail. Longtemps j'ai erré, ne trouvant pas le temps de les créer, ni celui des contrôles. Les plans que nous faisons se plaquaient sur le travail scolaire sans organiser la vie de la classe. Nous prévoyions des travaux mais nous n'avions pas la documentation. Nous ne prévoyions pas l'utilisation d'un atelier en vue du plan de travail et c'était l'anarchie.

Maintenant je ne saurais plus me passer des plans de travail, je sais où je vais, ce que j'ai à faire, ce que font les enfants ; ce sont mes préparations de classe. Et là encore je gagne du temps pour une autre préparation de classe d'aspect plus culturel et moins immédiate.

Quant au journal de classe, il est notre journal de bord, notre journal de vie, tenu jour après jour par un des élèves de la classe à son tour, à la façon des anciens cahiers de roulement.

La difficulté pour accéder aux plans de travail, elle est comme ailleurs et davantage peut-être, de dépouiller le vieil homme.

ALAIN CAMILLE
Pellegrue - (Gironde)